

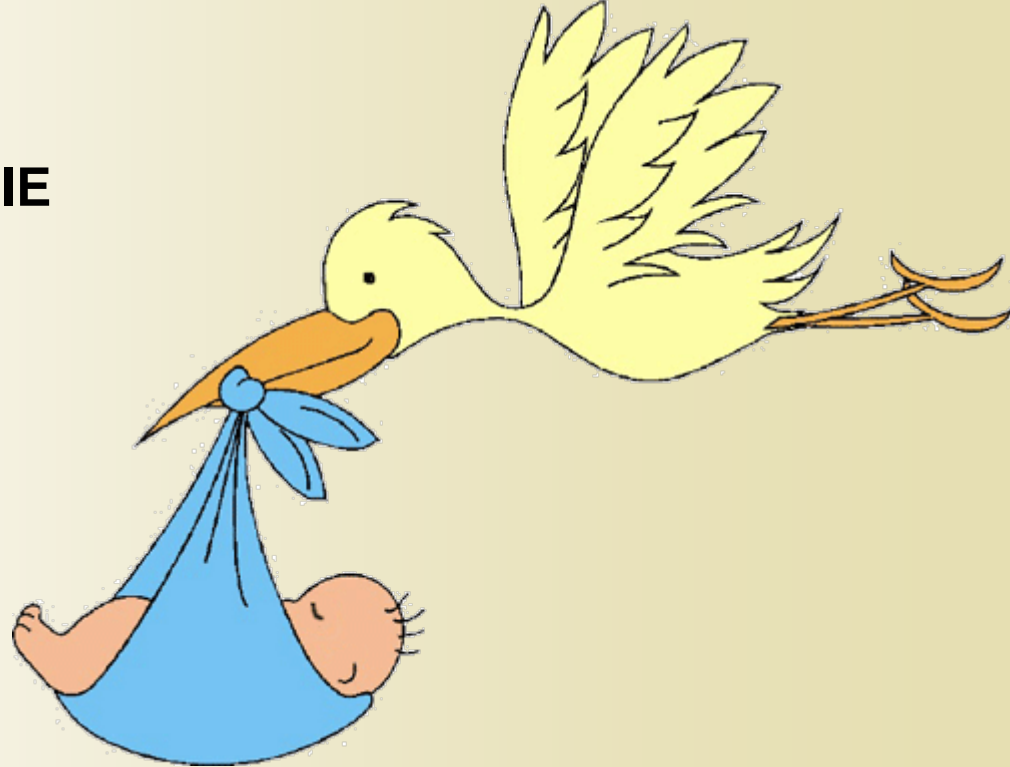
**Hommage
à
François
LARIGAUDERIE**



François- Roland LARIGAUDERIE

est né

le 25 mai 1927



Décès le 23 octobre 2009

François Larigauderie, ornithologue



François Larigauderie, qui a bagué des centaines de milliers d'oiseaux, s'est éteint à 82 ans.

Les cendres de François Larigauderie ont été dispersées hier sur la Loire. Un symbole fort, tant il se passionnait pour le fleuve. Décédé à 82 ans, cet ornithologue orléanais était connu bien au-delà des frontières régionales. **Captuteur émérite d'oiseaux**, il était bagueur au muséum de Paris et avait fondé une station de baguage dans les années 60 à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, au sud-ouest de l'agglomération orléanaise. Un laboratoire vivant d'étude qui, petit à petit, est devenu une réserve naturelle. Il a ainsi formé des centaines de bagueurs européens, et a bagué des centaines de milliers d'oiseaux.

François Larigauderie s'est

aussi spécialisé dans l'étude des martinets noirs et des hirondelles de rivage. Il a d'ailleurs créé une soixantaine de nichoirs spécifiques, avec une entrée par dessous, posés sur divers édifices, dont le muséum d'Orléans, qui servent encore aujourd'hui dans le cadre du plan biodiversité de la ville d'Orléans. René Rosoux, directeur scientifique du muséum, entend poursuivre cette action. *« C'était un génie pour créer des nichoirs et capturer des oiseaux »*, explique-t-il. Peu à peu, François Larigauderie s'est passionné pour la protection de l'environnement. Il a d'ailleurs été conseiller biologiste de la préfecture, et a animé nombre de sorties scolaires. Il a, aussi, été un fin observateur des castors et les a protégés.

François est brutalement orphelin de père à l'âge de huit ans. Tout comme son père, il devient peintre en bâtiment, non par goût mais par nécessité.

A la fin des années 1950, sa passion dévorante pour la nature et les oiseaux en particulier, le conduit à quitter une profession rémunératrice pour s'engager dans l'ornithologie et la protection de la nature qui prennent alors une forme laïque d'apostolat.

François est un naturaliste dans l'âme et profond admirateur des oiseaux. Mais il est aussi une sorte de raboliot dans sa jeunesse, tout comme la grande majorité des enfants et des adolescents vivant à la campagne jusque dans les années 1950.

C'est à l'âge de 30 ans, qu'il participe à un stage d'ornithologie et de baguage sur l'île d'Ouessant. Cette approche du baguage faite à l'occasion des camps ornithologiques d'Ouessant entre le 17 et le 28 septembre 1957, l'enthousiasme. Il devient alors bagueur-collaborateur du CRMMO, structure récente s'étant créée en 1954 sous l'impulsion de Robert-Daniel ETCHECOPAR et l'assistance de Michel-Hervé JULIEN.

Pour pratiquer efficacement le baguage des oiseaux, il importe de savoir les capturer. Et François possède cet exceptionnel talent de « chasseur » qui va le conduire à devenir remarquablement inventif en matière de procédés de capture des oiseaux en vue de leur baguage.

Il revient à Ouessant en 1961, comme chef d'équipe.



A partir de 1961, il se voue au baguage des oiseaux à plein temps et de manière bénévole.

Il s'illustre notamment par des opérations de baguage de grande envergure sur des hirondelles rustiques au dortoir à la fin de l'été 1961. Son savoir faire est mis à la disposition des ornithologues bagueurs à travers un article publié dans « Oiseaux de France » en 1962.

C'est aussi en 1962 qu'il crée la station ornithologique de Saint Pryvé – Saint Mesmin, près d'Orléans.

Le Centre Régional de Bagueage d'Orléans dont il est désigné responsable par le CRMMO voit le jour en 1964.









Environ 600 stagiaires en formation cherchant à acquérir le statut de bagueur sont passés par la station de Saint Pryvé Saint Mesmin.

Il faut aussi y ajouter les futurs chercheurs en ornithologie en partance pour un long séjour dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises.

Le cours de la Loire dans la région d'Orléans et la Sologne deviennent son secteur d'études.

C'est là qu'il va développer sans compter son savoir faire d'ornithologue-bagueur animé d'une fouguese passion.

Il va défendre la Loire avec opiniâtreté. Nous lui devons notamment les mesures conservatoires des îles où nichent les sternes naines et pierregarins.



Visite à un
personnage
hors-série

LE DERNIER TRAPPEUR PROFESSIONNEL

Il est aussi le recordman des bagueurs d'oiseaux

Si le hasard vous conduit en cette fin d'été sur les bords de Loire, dans la région d'Orléans, ne vous étonnez pas d'apercevoir dans la nuit une lueur mouvante qui même on ne sait quelle sarrabande dans l'île de Saint-Pryvé. Il ne s'agit ni de feux-foilets ni de braconniers. C'est simplement la lampe frontale du champion de tous les bagueurs d'oiseaux de France et de Navarre, François

Larigauderie, qui s'affaire dans les roselières, et pour qui la nuit n'est jamais assez longue. L'homme n'est pas chasseur mais est, à coup sûr, un grand ami des chasseurs. Cette année, plus de 10 000 oiseaux lui seront passés par les mains et s'en seront allés sur les routes du ciel avec, à la patte, cette petite « carte d'identité » que constitue une bague.

C'est à l'endroit où il veut créer,

de ses propres mains, une véritable station ornithologique, à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, que je suis allé surprendre François Larigauderie. Son domaine? Une bande de terrain en bordure de Loire et l'île qui fait face. Le tout mis gracieusement à sa disposition par l'adjudicataire local du droit de chasse.

Pour le moment, la station n'est qu'un apprentis au milieu du jardin où François cultive des légumes, entre la digue et une vigne. Des arbres fruitiers, plus loin des mauvaises herbes qui croissent à l'en-vie, et, entre la digue et le fleuve, trente mètres de ronciers et de végétation folle.

L'ARTISTE NE TRAVAILLE QU'AVEC FILETS

Le baguage? C'est tout un art, et ici, l'artiste doit nécessairement travailler avec des filets. Je suis justement venu pour m'instruire.

Aux yeux d'un profane, le lieu de l'embuscade semble des plus communs : un maigre espace libre entre des cerisiers et des broussailles. En fait, tout est calculé : les petits cerisiers et les branches mortes dans les broussailles constituent des perchoirs très fréquentés par la gent ailée, perchoirs combien dangereux car en s'y posant ou en les quittant, les oiseaux se prennent au piège. Même les tournesols qui sortent de terre sont un stratagème du bagueur. Quand les « soleils » sont fleuris, leurs graines attirent pinsons, charbonnerets, etc. qui en sont friands.

Quatre perches métalliques soutenant deux filets de dix mètres de long et de deux mètres de haut, tendus horizontalement comme des filets de volley-ball, et le dispositif est en place. Le tout est quasiment invisible, tressé en mailles de 22 millimètres avec un nylon aussi fin qu'un cheveu. L'ennui, c'est que le nylon est solide mais brillant, et que le vent, en l'agitant, produit des reflets qui n'échappent pas à la proie convoitée. Or, aujourd'hui, justement, il y a du vent et notre bagueur n'a pas bon moral. Enfin, tentons quand même notre chance et éloignons-nous du traquenard!...

J.-B. D.

(Suite page 3.)



François Larigauderie, 36 ans, dernier trappeur professionnel. Lorsqu'il était enfant, on l'appelait « La Nature ».

1963







182



**SES MISSIONS
DE LONGUE DURÉE
A L'ÉTRANGER**

L'AFRIQUE DU NORD

En 1966, il accompagne Christian ERARD pour un long et audacieux périple ornithologique en Libye à bordde la toute nouvelle 2 CV du CRMMO. Ils atteindront la palmeraie de Mourzouk, au cœur du Fezzan.

En 1967, lui et moi partons pour la Tunisie avec pour mission de trouver les meilleurs sites de baguage de passereaux. Nous nous installerons d'abord sur les rives du lac de Tunis pour y développer une station de baguage de limicoles, puis sur les rives de l'Oued el Abid dans le Cap Bon pour suivre la migration des Passereaux tout en collectant les rapaces et les cailles pris par les piégeurs d'El Haouaria.

En 1968, Nous retournons en Tunisie d'abord à Oued el Abid où nous sommes rejoints par une équipe de l'Institut Pasteur de Paris dirigée par Claude HANNOUN. Puis nous nous installerons au lac Kelbia pour une très importante opération de baguage d'Hirondelles de rivage.













L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

De 1969 à 1971, trois longues missions nous conduisent dans la basse vallée du Sénégal à Richard Toll. Nous y seront rejoints par un mission mixte de l'Institut Pasteur de Dakar et de l'ORSTOM. En 1971, François est accompagné de Jean Louis CLAVIER.

En 1972, ayant porté assistance aux Parcs Nationaux du Sénégal pour la création du Parc national du Djoudj, nous étudions les oiseaux migrateurs et afro-tropicaux du parc.

Des missions s'y poursuivront chaque année, jusqu'en 1975.









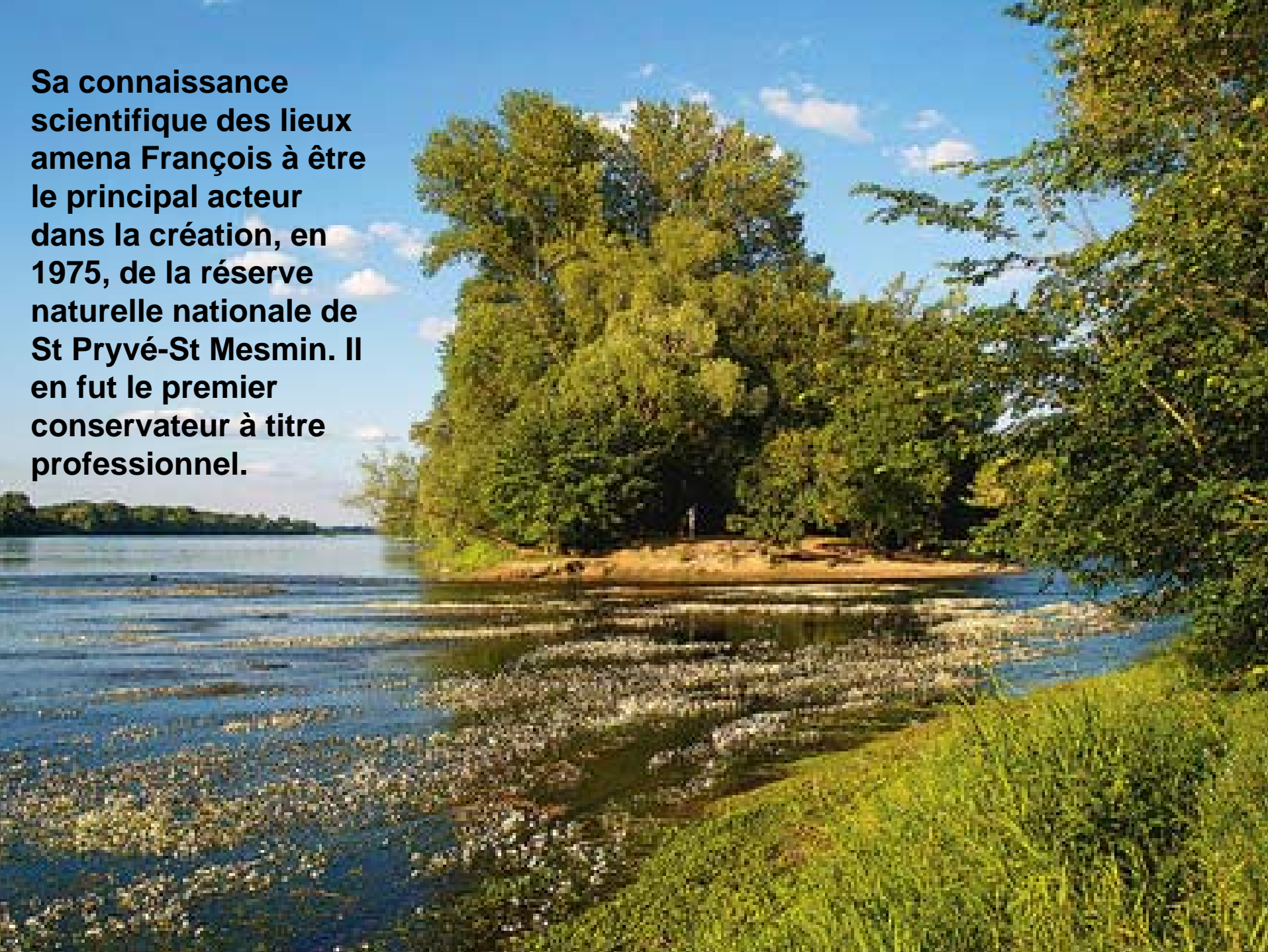






François Larigauderie était un personnage d'une haute rigueur morale et animé d'un engouement et d'un enthousiasme pour la Nature et les oiseaux communicatifs, toujours prêt à agir contre toute atteinte portée à la Nature et notamment à la Loire et ses affluents. Il a su maintenir auprès du préfet du Loiret (aussi préfet de région) un rôle éminent de conseiller–biologiste dont l'efficacité était surprenante.

Sa connaissance scientifique des lieux amena François à être le principal acteur dans la création, en 1975, de la réserve naturelle nationale de St Pryvé-St Mesmin. Il en fut le premier conservateur à titre professionnel.



**LES ESPÈCES
QU'IL A LE PLUS ÉTUDIÉES**

En France

- **Cygne tuberculé**
- **Poule d'eau**
- **Vanneau huppé (poussins)**
- **Chevalier guignette**
- **Mouette rieuse (poussins)**
- **Tourterelle des bois**
- **Martinet noir**
- **Hirondelle de rivage**
- **Hirondelle rustique**
- **Merle noir**
- **Grive litorne**
- **Grive musicienne**
- **Grive mauvis**
- **Phragmite des joncs**
- **Fauvette des jardins**
- **Fauvette à tête noire**
- **Étourneau sansonnet**
- **Moineau friquet**
- **Pinson ds arbres**
- **Pinson du Nord**
- **Verdier d'Europe**
- **Bruant des roseaux**

Au cours de ses missions africaines (Tunisie et Sénégal)

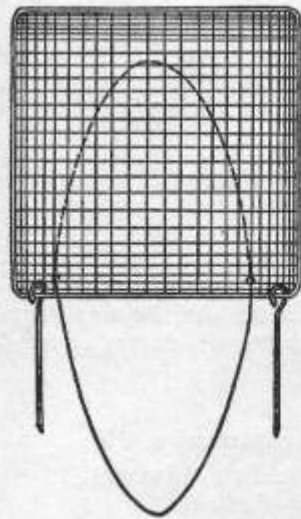
- **Sarcelle d'été**
- **Dendrocygne veuf**
- **Faucon crécerelle**
- **Combattant varié**
- **Bécasseau minute**
- **Bécasseau cocorli**
- **Chevalier guignette**
- **Hirondelle de rivage**
- **Hirondelle rustique**
- **Bergeronnette printanière**
- **Phragmite des joncs**
- **Fauvette passerinette**
- **Fauvette à tête noire**
- **Fauvette des jardins**
- **Pouillot siffleur**
- **Pouillot véloce**

Son bilan de baguage est exceptionnel puisque, au cours de sa vie, il a bagué près de 500 000 oiseaux tant en France que lors de ses missions africaines.

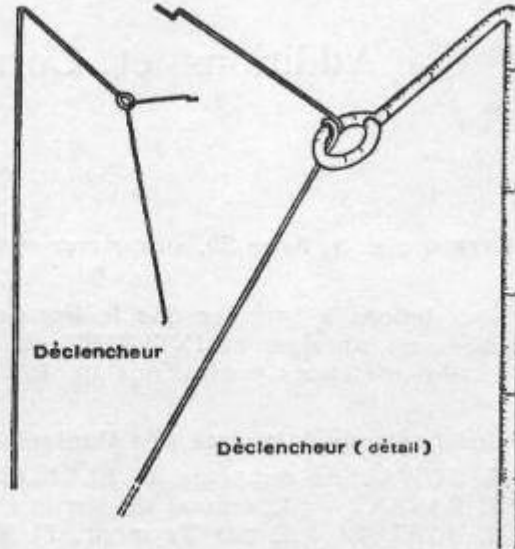
Sa contribution à l'enrichissement des fichiers de reprises et contrôles étrangers d'oiseaux bagués est considérable.

Il a su perfectionner beaucoup de procédés de capture d'oiseaux et en a inventer plusieurs.

MATOLE

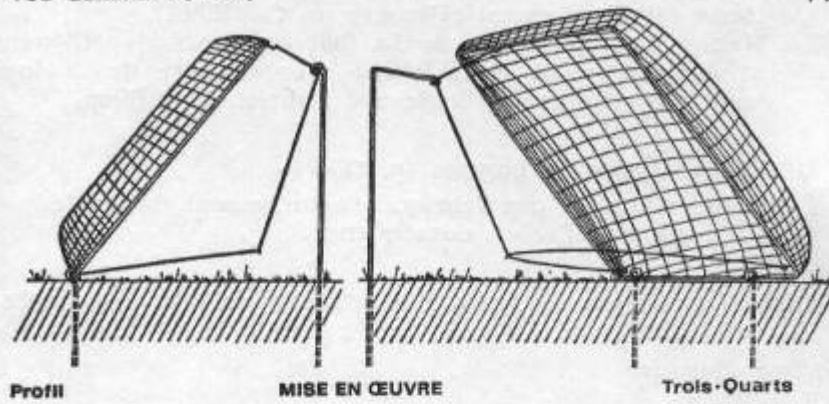


VUE GÉNÉRALE (Face)



Déclencheur

Déclencheur (détail)

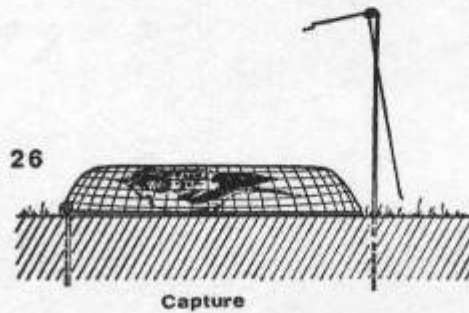


Profil

MISE EN ŒUVRE

Trois-Quarts

Fig. 26



Capture

Fig. 6

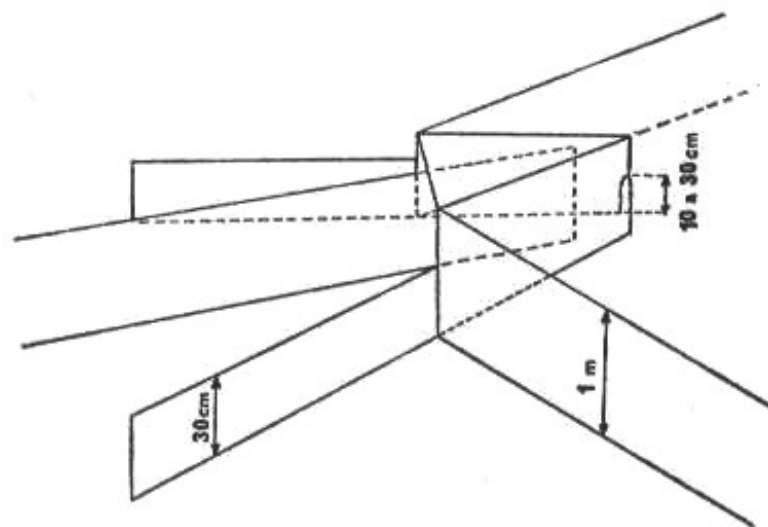


Fig. 7

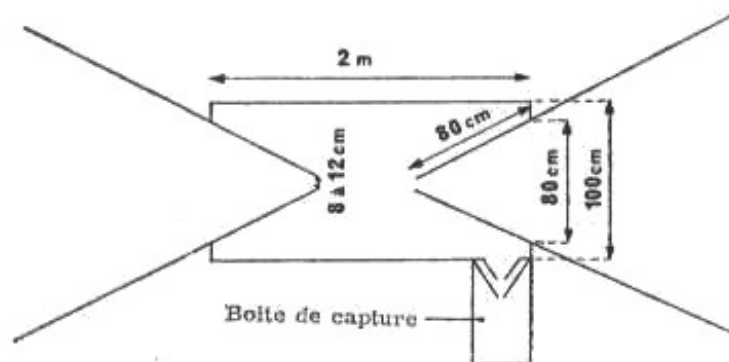


Fig. 8

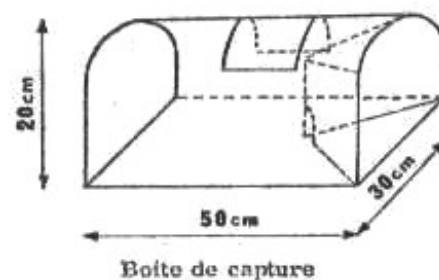


Fig. 9











**Détail inattendu, par exemple,
raconté par son frère Jean :
il a été " champion de France de trompette"
à Biarritz en jouant un tango accompagné
par la musique de la garde Républicaine !
Sacré François !**

Documentation iconographique :

Archives photographiques du CRMMO / CRBPO

Archives INA de 1994 (Les chroniques de Loire)

BAILLON François

DARMANGEAT Pierre

JARRY Guy

Livre d'Or des camps ornithologiques de l'Île d'Ouessant

LPO Nationale (L'OiseauMag)

Publications du CRBPO (bibliothèque Mammifères et Oiseaux au MNHN)